

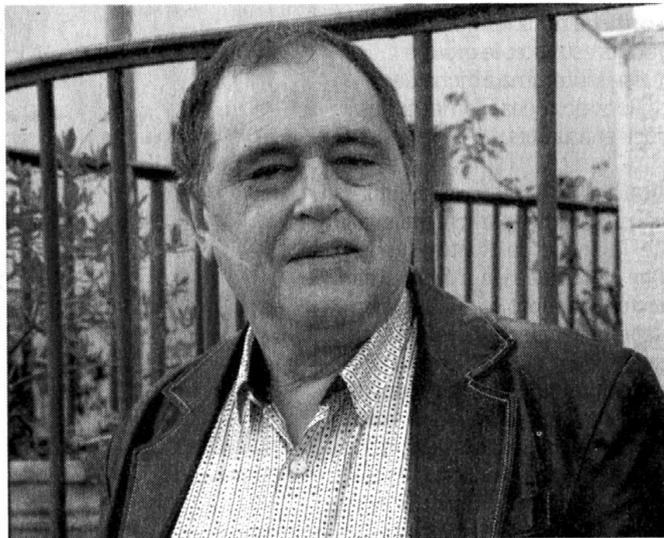
STRASBOURG Electroacoustique et hörspiel à Musica

Les sons de l'intime

Bouleverser le rituel du concert, désarçonner l'auditeur. Le festival Musica, s'apprête à accueillir une série de rendez-vous dédiés à la création sonore, entre musique électroacoustique, installations radiophoniques et hörspiel.

MUSIQUES ÉCRITES, musiques improvisées, opéra, performance autant de propositions qui mettent l'accent sur le travail sonore, histoire de prouver qu'écouter peut encore être une expérience.

Par exemple en invitant l'auditeur à forger lui-même sa trajectoire dans une œuvre. Une idée défendue par compositeurs, musiciens et ingénieurs du son de la Muse en circuit. Centre national de création musicale créé autour de feu Luc Ferrari en 1982, et dirigé depuis peu par Wilfried Wendling, La Muse en Circuit est un espace dédié aux musiques contemporaines, qu'elles soient électroacoustiques, mixtes ou instrumentales. Résidences, commandes, travail en studio, label discographique, actions pédagogiques... La structure, basée en Île de France- se démène sans compter pour favoriser la créa-



Henry Fourès. (DR)

tion et la diffusion de la musique – qu'elle soit contemporaine, électronique ou électroacoustique. Thierry Balasse, David Jisse et Christian Zanési ont imaginé un dispositif où les auditeurs sont disséminés dans la salle des fêtes de l'Aubette, place Kléber, un casque sur les oreilles. Concilier simultanément événement public et événement personnel. La musique et le silence apparents. L'improvisation, c'est ici l'expérimentation du matériau sonore et de son rendu « dans le creux de

l'oreille » via des casques portés par chaque spectateur. Mix de voix qui susurre aux oreilles. La combinaison de l'électro et d'une narration vive maintient l'illusion du rêve éveillé. Ce n'est qu'en fermant les yeux que l'œuvre émerge à partir de texte de Luc Ferrari (21/09) et de Rainer Maria Rilke (28/09).

Il y est question de théâtre, mais rapidement, la question théâtrale se révèle la métaphore d'une réflexion beaucoup plus générale et profonde qui s'étend à la création, à l'hom-

me, à l'art en général, à la solitude et à la communauté, dans une vision singulière du monde et de la vie. Il s'agit de donner la place à l'écoute, de s'interroger sur comment on reçoit une œuvre, ce qu'elle éveille en soi, si c'est intellectuel ou émotionnel.

De même, le hörspiel – littéralement « jeu d'oreille » – sculpte l'espace sonore. Musica met en avant cet art insolite en présentant Correspondance (23 et 24/09 à la cité de la musique), une installation radiophonique de Henry Fourès (musique) et Elisabeth Gutjahr (texte et dramaturgie). Le duo travaille sur des sons parlés minimaux et sur la perception des mots en tant que matériel sonore, pour aboutir à une création radiophonique spontanée, où le texte est soumis à une forme d'improvisation sensuelle. Une mise en espace à la fois prospective et introspective, sophistiquées et simples d'accès, au cœur desquelles il fait bon se mouvoir, et s'émouvoir. ■

J. I.

► Le festival Musica se poursuit jusqu'au 5 octobre. Programme complet sur www.festival-musica.org